

Lait

«Quelles pistes pour redynamiser la filière et bâtir un projet fédérateur ?»

Mardi 8 février la filière laitière bassin Sud (Gers, Haute-Garonne, Ariège, Hautes-Pyrénées, Aude) organisait un colloque à Saint-Gaudens, colloque qui se voulait détaché d'une prise de conscience collective des conséquences de l'avancée «d'un désert laitier» dans notre région.

La disparition massive des éleveurs inquiète.

Le Sud-Ouest c'est 1.8 milliards de litres de quotas, 5 600 points de collecte de lait de vache pour 7 000 producteurs de lait contre 16 000 en 1992. Avec 7,6% de la production, le Sud-Ouest représente l'équivalent d'un département

comme l'Ille-et-Villaine.

Les cessations laitières sont deux à trois fois supérieures aux autres régions françaises (- 4,7 % de producteurs par an), et la sous-réalisation était de - 17 % sur la campagne 2009 - 2010.

Dans les 5 départements de notre bassin Sud la situation est encore plus alarmante : - 5,5 % de producteurs par an, près de 25 % de sous-réalisation et des installations qui se font rares.

Cette situation impacte directement deux maillons de la filière, les transformateurs et les producteurs, qui se retrouvent isolés et confrontés à des problèmes d'organisation

du travail, de collecte, et de charges plus élevées.

À la vue de la situation, l'enjeu de l'approvisionnement des sites de transformation est au coeur des débats, d'autant plus que les 5 plus gros transformateurs sont implantés dans le sud-ouest. Ils représentent 80 % de la collecte de lait qu'ils transforment en majorité en produits de grande consommation (lait, yaourts, fromage...). Ils bénéficient d'un atout majeur avec un énorme bassin de consommation à proximité, y compris au-delà des Pyrénées avec l'Espagne.

D'ailleurs les 3 transformateurs présents (3A, Danone, Lactalis) ont réitéré au cours de cette journée leur volonté d'y rester.

Bâtir un projet fédérateur, c'est le souhait de tous les partenaires et acteurs de la filière présents à cette journée.

Comment ? En utilisant les atouts de la filière : mener une réflexion globale sur l'organisation du travail, encourager les regroupements et surtout favoriser la transmission d'exploitation entre les cédants et des jeunes qui souhaitent se lancer dans la filière, les besoins en production sont réels, il s'agit d'encourager les installations en leur donnant les moyens de réussir.

